

Vincent Quivy

# QUI N'A PAS TUÉ JOHN KENNEDY?

Des faits avérés aux théories les plus folles

SEUIL

## Qui n'a pas tué John Kennedy?

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

# Qui n'a pas tué John Kennedy?

*Vincent Quivy*

**Qui n'a pas tué John Kennedy?** Vincent Quivy

 [Télécharger Qui n'a pas tué John Kennedy? ...pdf](#)

 [Lire en ligne Qui n'a pas tué John Kennedy? ...pdf](#)

## Téléchargez et lisez en ligne Qui n'a pas tué John Kennedy? Vincent Quivy

---

Format: Ebook Kindle

Présentation de l'éditeur

Elle court, elle court, la légende. Elle ne semble pas près de disparaître. Cinquante ans après l'assassinat de John F. Kennedy, le 22 novembre 1963 à Dallas, qui peut dire ce que l'on sait avec certitude? Magistrats, journalistes, cinéastes : tous y vont de leur théorie, remettant sans cesse en question la culpabilité de Lee Harvey Oswald. Bien des supposées anomalies ont pourtant été expliquées: celles de « l'homme au parapluie ouvert », des clochards de Dealey Plaza trop bien habillés ou encore la fameuse « piste française » de l'OAS, du Milieu corse ou marseillais, évoquée par un quotidien basque et qui alimente, depuis, les spéculations ...Comme bien d'autres, elle montre surtout l'étrange facilité avec laquelle une hypothèse devient au fil du temps indiscutable. Vincent Quivy décortique les théories et démêle la réalité des fantasmes. Toutes les recherches, toutes les analyses techniques, sont ici passées au crible. Une brillante démonstration, un vrai thriller, et un récit passionnant. Vincent Quivy, journaliste et historien, est l'auteur de Les soldats perdus. Des anciens de l'OAS racontent (Seuil, 2003), Chers élus. Ce qu'ils gagnent vraiment (Seuil, 2010) et La Justice sous Sarkozy (Seuil, 2012). Extrait

1. Dealey Plaza, Dallas,

22 novembre 1963

Une détonation.

Juste un bruit qui se perd dans le brouhaha des moteurs. Pétard ou pétarade, rien de grave.

Sur les trottoirs où se serre une foule dense et bon enfant, on continue d'agiter les mains, de sourire, on crie, on observe, on tente d'immortaliser le passage du convoi présidentiel à coups de films ou de photos. Il fait beau, il fait chaud, le week-end se profile et, dans la longue Limousine décapotable qui glisse sur Elm Street, il semble satisfait et détendu. Lance, amusé, à sa femme : «Tu ne peux pas dire que les gens de Dallas ne nous ont pas bien accueillis.» Une deuxième détonation, il s'affaisse. Porte les mains à sa gorge sans pouvoir dire un mot ni émettre aucun bruit. A ses côtés, élégante et distraite, elle sourit à la foule. Puis tourne la tête et le découvre blessé, se penche, l'observe, l'entoure, sans comprendre. Dans le siège devant, le gouverneur du Texas s'immobilise, saisi à son tour par une douleur soudaine.

Une nouvelle détonation. Un son sourd et inquiétant. Et l'écho étrange d'un pamplemousse qui s'écrase contre un mur : le bruit de l'impact qui fait exploser le crâne de John Fitzgerald Kennedy. Affolée, dépassée, en état de choc, Jackie se précipite sur le long coffre de la Limousine et, à quatre pattes, récupère un morceau du cerveau du 35e président des États-Unis. Le serre entre ses doigts et retourne auprès de lui, ignorant la main de l'agent spécial Clint Hill qui a bondi pour lui venir en aide.

Passée une seconde de flottement, la caravane réagit, s'agite, s'affole. On flingue le président. «Oh ! Non, non, non ! hurle le gouverneur Connally. Mon Dieu ! Ils vont nous tuer tous !» L'agent spécial Kellerman assis à l'avant crie au chauffeur de foncer. Après un hoquet maladroit, la lourde voiture officielle accélère pour filer vers le triple pont qui marque la fin de la Dealey Plaza de Dallas. Le président des États-Unis n'est plus qu'un corps ballotté par la vitesse dont le sang se répand par la tête grande ouverte sur les genoux de Mrs. Kennedy. Devant, le gouverneur Connally gît inconscient sur le sol de la Limousine, protégé par sa femme qui s'est couchée sur lui.

«Ils ont tué mon mari ! J'ai sa cervelle dans la main !» répète Jackie.

Dans la voiture suiveuse, les membres du Secret Service, debout, ont dégainé leurs armes. Ils scrutent les fenêtres des immeubles, la foule, les alentours, prêts à riposter. L'agent Landis aperçoit un homme courant à contresens sur la pente herbeuse à sa droite. Un Noir courbé comme s'il portait une arme. Il pointe son pistolet sur lui, hésite, se ravise, et déjà la voiture file sous le triple pont, laissant derrière elle une foule hébétée qui court dans tous les sens.

Posant sa moto sur le bas-côté, l'officier de police Hargis se précipite sur la pente herbeuse. Le tir venait de là, quelque part, il en est persuadé. Escortant la voiture présidentielle, il a, quelques mètres derrière Jackie,

reçu une pluie de chair et de sang. Des milliers de parcelles du cerveau du président. La balle a dû partir de la droite, peut-être du haut de la pente gazonnée, vers le pont, ou de cette barrière à côté. Il cherche, scrute, court au milieu de la foule qui va et vient paniquée. Ne trouve rien sur l'herbe ni derrière cette longue palissade qui longe la route et aurait pu servir de paravent à un tireur embusqué. Présentation de l'éditeur Elle court, elle court, la légende. Elle ne semble pas près de disparaître. Cinquante ans après l'assassinat de John F. Kennedy, le 22 novembre 1963 à Dallas, qui peut dire ce que l'on sait avec certitude? Magistrats, journalistes, cinéastes : tous y vont de leur théorie, remettant sans cesse en question la culpabilité de Lee Harvey Oswald. Bien des supposées anomalies ont pourtant été expliquées: celles de « l'homme au parapluie ouvert », des clochards de Dealey Plaza trop bien habillés ou encore la fameuse « piste française » de l'OAS, du Milieu corse ou marseillais, évoquée par un quotidien basque et qui alimente, depuis, les spéculations ...Comme bien d'autres, elle montre surtout l'étrange facilité avec laquelle une hypothèse devient au fil du temps indiscutable. Vincent Quivy décortique les théories et démêle la réalité des fantasmes. Toutes les recherches, toutes les analyses techniques, sont ici passées au crible. Une brillante démonstration, un vrai thriller, et un récit passionnant. Vincent Quivy, journaliste et historien, est l'auteur de Les soldats perdus. Des anciens de l'OAS racontent (Seuil, 2003), Chers élus. Ce qu'ils gagnent vraiment (Seuil, 2010) et La Justice sous Sarkozy (Seuil, 2012).

Download and Read Online Qui n'a pas tué John Kennedy? Vincent Quivy #2MC58RJNTFW

Lire Qui n'a pas tué John Kennedy? par Vincent Quivy pour ebook en ligne Qui n'a pas tué John Kennedy?  
par Vincent Quivy Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon  
marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à  
lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour  
lire les livres Qui n'a pas tué John Kennedy? par Vincent Quivy à lire en ligne. Online Qui n'a pas tué John  
Kennedy? par Vincent Quivy ebook Téléchargement PDF Qui n'a pas tué John Kennedy? par Vincent Quivy  
Doc Qui n'a pas tué John Kennedy? par Vincent Quivy Mobipocket Qui n'a pas tué John Kennedy? par  
Vincent Quivy EPub

**2MC58RJNTFW2MC58RJNTFW2MC58RJNTFW**